Mais n'est-ce pas abuser de la Providence que de se charger ainsi de tant d'enfants sans ressources assurées?

Que faites-vous donc des promesses du Christ, hommes de peu de foi? Ne vous inquiétez pas de ce que vous aurez pour vivre ni de ce que vous aurez pour vêtir votre corps... Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment pas et ne récoltent pas; ils n'amassent pas en des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Or, n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux? Pourquoi vous inquiétez-vous?... Cherchez donc avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. De qui sont-elles ces paroles réconfortantes? Du Fils de Dieu en personne, de Jésus, le Prêtre des Prêtres. Eh bien, pratiquement, croyez-vous en Jésus-Christ, à la loyauté sans ombre, à l'autorité infaillible, à l'efficacité souveraine de ses promesses?

A-t-on jamais vu depuis que l'Eglise, marchant sur la route des siècles, fait son œuvre de lumière, a-t-on jamais vu, même aux pires époques, les privilégiés, les amis du Christ Jésus, ses prêtres, manquer de pain?...

Cependant, il est nécessaire d'organiser cette Œuvre, de manière que tous, pauvres et riches, y puissent prendre part. Qu'il suffise, pour être membre de l'œuvre, d'une obole. On devrait pouvoir établir des comités dans chaque paroisse, dans chaque pensionnat, dans chaque école. On devrait pouvoir placer un tronc dans les églises, dans les chapelles, les patronages, les ateliers, les magasins, les ouvroirs, au pied de la croix du grand chemin; quêter toute l'année un peu partout, un sou ici et un sou là, un jour une pièce blanche, un autre jour une pièce jaune; quêter du linge et des vêtements, quêter des livres; tout cela c'est contribuer et de quelle façon méritoire, à l'œuvre du Sacerdoce.

Il y a encore un autre moyen, celui du Cardinal Lavigerie: le grand apôtre de l'Afrique avait eu l'idée géniale,